

Parue dans Maud Mannoni, Ce qui manque à la vérité pour être dite, Paris, Denoël, 1988, p. 189.

5, RUE DE LILLE. VII<sup>e</sup>  
LITRE 30-01

Bien chère Maud,

J'approuve ton texte dans ton équilibre,  
dans la forme, dans la mesure.

Si tu en permets

Jacques

Ce 1<sup>er</sup> III .71

P.S. J'ai vu dire qu'une des faces de nos  
quelques "présentations" de malades ait de  
démontres ce qu'ils doivent pour la plupart  
en fait de ravages à leur prise en charge  
dite médicale. Oh là là!... C'est un point  
que tu touches et que tu fais fort bien sentir.

Entre autres.

Il paraît pourtant que, ce faisant,  
je ne leur nuis pas. Me dit-on. Et même que  
"le service" goûte mal cet effet. Enfin...

Bien chère Maud

J'approuve ton texte dans son équilibre, dans sa forme, dans la mesure.

Si tu me permets

J. Lacan

Ce 1<sup>er</sup> III . 71

P. S. J'ose dire qu'une des faces de mes regrettées « présentations » de malades est de démontrer ce qu'ils doivent pour la plupart en fait de ravages à leur prise en charge dite médicale. Oh là là... C'est un point que tu touches et que tu fais fort bien sentir. Entre autres.

Il paraît pourtant que, ce faisant, je ne leur nuis pas. Me dit-on. Et même que « le service » goûte mal cet effet. Enfin...